

September / septembre 2014

19

Editorial...

En partant, dis doucement « Servus »

„Tja, also diesmal ist es wirklich soweit,
sehen Sie, jede Stadt hat Ihr eigenes Abschiedslied, Ihr eigenes Abschiedswort,
in Paris zum Beispiel singt man ‚Bonsoir, Bonsoir, Paris‘
oder in Rom sagt man ‚Ciao‘ oder musikalisch ‚Arrivederci Roma‘
und bei uns in Wien, da sagt man ganz einfach ‚Servus‘.

Es gibt ka' Musi' ewig,
und ka' Glück für ewig,
so ist's halt im Leben.
Und drum kann's auch eben,
ew'ge Lieb' nicht geben.

Es kommt für alles schon,
einmal die Endstation,
man ändert heut' sein G'spusi,
wie sein' Lieblingsmusi,
per Saison.

Sag' beim Abschied leise ‚Servus‘,
nicht ‚Lebwohl‘ und nicht ‚Adieu‘,
diese Worte tun nur weh....“

*Cette fois le moment est venu,
Voyez-vous, chaque ville a son propre chant, sa propre façon de dire adieu,
A Paris par exemple on chante « Bonsoir, bonsoir, Paris »,
A Rome on dit « Ciao » ou en musique « Arrivederci Roma »,
Et chez nous à Vienne, on dit simplement « Servus ».*

*La musique n'est jamais éternelle,
Le bonheur non plus,
Ainsi va la vie.
C'est pourquoi l'amour éternel
Ne peut exister.*

*Toute chose finit un jour,
Par arriver au terminus,
Aujourd'hui on change d'amoureux
Comme sa musique préférée,
A chaque saison.*

*En partant, dis doucement « Servus »,
Et non « au revoir » ni « adieu »,
Ce sont des mot qui font mal*

Sans complètement sombrer dans la mélancolie, les paroles de Peter Kreuder, avec la voix de Peter Alexander ou de Hermann Prey à l'oreille, nous donnent le ton pour prendre congé de Denise Bregnard et Georges Regner, membres de longue date du comité. Tous deux ont marqué notre association pendant des années et apporté de précieuses idées pour avancer vers notre objectif et accomplir notre mission. Denise et Georges ont partagé avec générosité leurs grandes connaissances vocales et pédagogiques, discuter avec eux a toujours été un enrichissement. Ils ont établi un lien entre leurs réseaux de contacts et les nôtres, et marqué de leur empreinte le profil de notre comité.

En tant que professeurs de chant, ils sont conscients de leurs racines, et leur enseignement donne des ailes qui nous encouragent à découvrir de nouveaux horizons.

On ne remerciera jamais assez Georges Regner pour l'immense travail accompli au secrétariat, quand on sait toutes les étapes qui sont nécessaires pour pouvoir tenir le Journal imprimé entre ses mains, ou tout ce qu'il faut faire pour qu'un congrès puisse ouvrir ses portes. Viennois de cœur et personne cosmopolite, Georges, en authentique « serviteur » (« Servus ») d'une bonne cause, a œuvré discrètement en coulisse, mais toujours avec soin et clairvoyance - que ce soit en qualité d'organisateur, de rédacteur, de conférencier, de photographe ou de rédacteur de procès-verbaux le plus rapide au monde (souvent les procès-verbaux de nos séances étaient prêts avant que nous arrivions chez nous) !

Ce Journal, à travers deux interviews et une rétrospective en images prises par l'appareil photo de Georges, tente de rendre hommage à ces deux merveilleux collègues. Merci beaucoup, Georges ! Vielen herzlichen Dank, Denise !

Cet hommage, bien qu'il sonne un peu comme une nécrologie, marque au contraire un nouveau départ annoncé depuis longtemps: après de nombreuses années de travail intensif au comité de l'EVTa, tous deux ont inscrit de nouveaux horizons à leur programme, et comme on le sait, il ne faut pas retenir les voyageurs.

Le 1er novembre, lors de notre prochaine assemblée générale à Lucerne, nous célébrerons comme il se doit leur départ. Alors: « Servus » et « Pfiati », chère Denise, cher Georges !

Une semaine auparavant, le 26 octobre, nous fêterons le 80ème anniversaire de notre « père fondateur » Jakob Stämpfli. Vous trouverez également dans ce Journal une interview de la plume de Marianne Kohler. Ces deux personnalités qui brillent et résonnent depuis longtemps au firmament de l'EVTa se révèlent des interlocuteurs idéaux. Au nom de l'ensemble du comité : bon anniversaire et tous nos vœux, cher Jakob Stämpfli !

Le 1er novembre, après un atelier très prometteur sur les harmoniques avec Christian Zehnder, nous proposerons également d'élire Doris McVeigh au comité. D'ici là, nous mettrons en œuvre notre nouvelle stratégie de communication basée sur les résultats de notre enquête de février auprès des membres, et comprenant une newsletter, le site internet, une fenêtre d'informations dans la RMS et des manifestations.

„...doch das kleine Wörterl 'Servus',
ist ein lieber letzter Gruss,
wenn man Abschied nehmen muss.
Es gibt Jahraus Jahrein ein neuen Wein und neue Liebelein.

Sag' beim Abschied leise 'Servus',
und gibt's auch ein Wiedersehen,
einmal war es doch schön."

*« Pourtant le petit mot « Servus »
Est un charmant mot d'adieu,
Quand il faut prendre congé.
Chaque année apporte un vin nouveau et de nouvelles amours.*

*En partant, dis simplement « Servus »,
Et si on devait se retrouver,
Qu'on se rappelle que cela fut si bien cette fois-là. »*

Cordialement

Hans-Jürg Rickenbacher
Président